



Notre newsletter trimestrielle

Après un été plutôt optimiste, les investisseurs doivent de nouveau affronter des menaces économiques et géopolitiques. L'Iran faisant l'objet de mesures restrictives de la part des Nations unies, visant les « activités de prolifération nucléaire » depuis 2006, fait face depuis le 16 septembre 2022 à une répression ferme de la part de la république islamique contre le soulèvement des femmes iraniennes après le décès de Masha Amini. Les hommes russes, mobilisés pour prendre les armes, ceux qui ne souhaitent pas se battre tentent de quitter leur pays, s'amassant aux différentes frontières. L'Ukraine qui ne dépose pas les armes. La Chine et la violation des droits humains des Ouïghours, la pression toujours plus pesante sur Taïwan. D'ailleurs, la Chine et la Russie planifient des exercices navals avec l'Iran autour du détroit d'Ormuz.

Ces trois pays s'unissent à d'autres afin de créer une alliance de plusieurs économies sanctionnées par l'Occident et les États-Unis, s'alliant de manière économique et militaire : les TRICKS (Turquie, Russie, Iran, Chine et Corée du Nord).

Le mois de septembre 2022 marque également le décès d'Elizabeth II quelques mois après avoir fêté son jubilé de platine. Le deuil national qui en découle a paralysé le pays durant quelques jours et fait reporter la nouvelle décision monétaire de la banque d'Angleterre.

D'un point de vue plus économique que social, bien que les deux soient liés, il est compliqué de présager la direction que prendront les marchés avant l'année 2023. L'inflation et la volatilité des coûts des matières premières (pétrole, blé, bois) restent élevées à l'échelle mondiale. Ainsi, cette volatilité sur les marchés est aiguillée par les diverses prévisions des différentes politiques monétaires. En effet, la plupart des banques centrales conserve le resserrement de leur politique monétaire, de ce fait les taux d'intérêt peuvent paraître modérés. Cependant, la conjoncture demeure différente selon les pays. En Chine, les fermetures liés au Covid-19 sont encore d'actualité. Du côté des États-Unis, le marché du travail continue d'inquiéter. En Europe, les diverses réductions de l'emploi des énergies imputées dans la majorité des pays, et la pensée que le pic de l'inflation n'a pas encore été touché, font grandir les craintes de récession, particulièrement en Allemagne.

En France, pour tenter de faire face à l'inflation, les salaires connaissent une hausse, soutenue par le gouvernement grâce à la réévaluation des barèmes de l'impôt sur le revenu en réhaussant le niveau des différentes tranches. Selon le ministère de l'économie, cette protection des salaires devrait coûter six milliards d'euros à l'État français.

Néanmoins, la plupart de ces aléas sont déjà pris en compte dans les cours de la Bourse, ainsi par exemple, nous pouvons nous attendre à un rebond de l'économie si un signe de trêve a lieu en Ukraine. Bien que les États-Unis ne soient pas réellement impactés par cette guerre, en Europe, la hausse des prix de l'énergie met à mal les attentes de rebond. Restons tout de même optimiste, la Bourse et les marchés anticipant sans cesse, les potentiels risques sont en toute logique déjà prévus.







Les marchés financiers continuent de souffrir de ce contexte d'incertitude mais tentent cependant de se maintenir.

Le CAC 40 qui affichait une légère hausse à 5.931,06 au 1er juillet 2022, se trouve à 5.762,34 au 30 septembre 2022, soit une baisse de -2,7 % sur le trimestre. Il en va de même pour l'Eurostoxx 50 avec son cours de 3.318,20 contre 3.448,31 au début du troisième trimestre 2022, ainsi en baisse de -4 % sur trois mois. Le S&P 500, ainsi que le DOW JONES Ind, scellent le trimestre respectivement avec 3.585,62 et 28.725,51 au 30 septembre. De son côté le MSCI WORLD en hausse début juillet, accuse au 30 septembre une légère baisse à 2.378,65.

Le Nasdaq qui communiquait une hausse au début du troisième trimestre, le termine en baisse avec un cours à 10.575,62 (contre 11.127,84 au 1er juillet 2022). Le BRENT en baisse lors de notre précédente newsletter a su remonter à 87,96; manifestant néanmoins une baisse de -23,4 % sur trois mois.

Concernant les autres matières premières, malgré leurs baisses sur six mois de -14,7 % pour l'once d'or et -8,4 % pour le blé, elles s'affichent respectivement à 1.662,40 et à 921,50.

Une légère hausse des taux long reste visible des deux côtés de l'Atlantique, à +3,83 pour le US 10 ans, le 10 ans allemand est positif à +2,11 et +2,72 concernant le 10 ans français. Précisons que les taux à 10 ans portugais, espagnols et italiens s'affichent respectivement à +3,17, +3,28 et +4,51. Outre-Manche, le UK 10 ans se positionne à +4,08.







Face à la dynamique d'inflation persistante au sein de la zone euro, la BCE a choisi, lors de sa réunion du 8 septembre 2022 de relever une nouvelle fois ses taux directeurs, de 75 points. Abolissant une décennie de taux négatif (du moins, inférieurs à 1 %). Cette hausse des taux directeurs prouve la détermination de la BCE à combattre l'inflation afin de lutter contre une nouvelle dépréciation de l'euro face au dollar. Néanmoins, cette hausse des taux doit faire face à l'inquiétude car elle pourrait entraver l'activité et impacter la croissance et le chômage.





FED

De son côté la FED n'arrête pas de relever ses taux, prête à endosser les responsabilités de sa trajectoire pour lutter contre l'inflation. L'objectif de la FED est de revenir à 2 %. Notons qu'au mois d'août, l'inflation aux États-Unis s'est rapprochée de son plus haut niveau depuis les années 80, avec +8,3 %. À cette époque les marchés action avaient accusé une baisse, à l'inverse des taux long en hausse. Cette inflation, avait occasionné une hausse plus longue que prévu des taux directeurs afin de suivre l'inflation, ce qui est également le cas actuellement.

Jerome Powell a indiqué ne pas vouloir modifier sa ligne de conduite, ainsi, pour la troisième fois nous distinguons que les prévisions de croissance ont été abrégées. En effet, nous sommes à 0,2 % pour 2022 et l'estimation est de 1,2 % pour l'année 2023. Cependant, les taux de chômage prévisionnels ont été légèrement revus à la hausse (autour de 4 %), la FED imagine qu'il n'y aura pas de licenciement mais « seulement » des réductions de postes.



À l'approche du coup d'envoi de la coupe du monde au Qatar - très controversée par les scandales suscités liés au décès de milliers d'ouvriers, l'homophobie d'état et l'écologie- soulignons le contrat estimé à 1,5 milliard de dollars, passé entre TotalEnergies et le pays. En effet l'objectif de cet accord est de remplacer le gaz russe, malheureusement, cela risque de ne pas suffire. De plus, le Qatar entretien de bons rapports avec la Russie. Alors que les gazoducs Nord Stream 1 et 2, reliant l'Allemagne à la Russie ont été touchés par plusieurs fuites de gaz, l'Allemagne a également signé un accord avec les Emirats arabes unis pour du diesel et du gaz liquéfié.

Une question reste cependant en suspend et nous l'avions déjà posé dans une précédente newsletter, est-il plus éthique de conclure des accords avec des pays tel que le Qatar plutôt qu'avec la Russie?



European Central Bank 🤣

@eck

Lagarde: We will continue to make our interest rate decisions on the basis of data, meeting by meeting. We stand ready to adjust all our instruments to ensure that inflation returns to our medium-term target in a timely manner.

À l'origine en anglais et traduit par Google

Lagarde: Nous continuerons à prendre nos décisions de taux d'intérêt sur la base des données, réunion par réunion. Nous sommes prêts à ajuster tous nos instruments pour faire en sorte que l'inflation revienne en temps voulu à notre cible à moyen terme.

15:21 · 26 sept. 22 · Twitter Web App

Source : Twitter -capture d'écran

CHINE

En Chine, le 20ème congrès du Parti communiste CNP: Congrès national du peuple) se tiendra ce 16 octobre 2022. Ce congrès a lieu une fois tous les cinq ans, censé être la plus haute instance du Parti, il confirme les dirigeants du pays. Cette année, il est surtout attendu comme secours à l'économie chinoise. Le pays en espère plusieurs points tels qu'un appui à l'économie (contre le chômage des jeunes), mais aussi une harmonisation des décisions prises par les dirigeants, d'où découlent la volonté d'une décontraction de la politique sanitaire.

Afin de soutenir le yuan, la Banque centrale Chinoise (Banque populaire de Chine) a fait le choix d'abaisser l'un de ses taux : le taux de réserve obligatoire en devises étrangères passant ainsi de 8 % à 6 %.



L'EURO 20 ANS APRÈS -

L'euro a-t-il favorisé l'inflation en France?

Depuis l'introduction de l'euro, la hausse des prix à la consommation (inflation) s'est en moyenne imposée à 1,4 % par an (selon l'INSEE). Nous pouvons donc en déduire que la hausse des prix s'est avérée plus faible entre 2001 et 2018, en comparaison à la moyenne de 2,1 % par an durant la période entre 1986 et 2001. Cependant, l'idée reçue de beaucoup de français (et peut-être des autres européens) est que l'augmentation des prix est arrivée en même temps que l'euro. Pourquoi? Généralement les Français ont tendance à prendre en compte leur propre panier plutôt que le panier représentatif grâce auguel nous pouvons mesurer l'inflation, constitué de biens et services reflétant la consommation moyenne des ménages. Le panier des Français pouvant être un peu différent, par rapport au panier représentatif, l'INSEE précise que la proportion des prix de paniers différents fluctue peu, restant sensiblement similaire.

Ensuite, il semblerait que les ménages discernent en majeure partie la hausse des prix plutôt que leur baisse et remarquent plus l'augmentation des produits achetés de manière quotidienne et son donc moins sensibles à leurs acquisitions ponctuelles (voiture).

De plus, les Français opposent facilement le coût actuel d'un produit avec celui de 2001. L'importance de l'écart peut être considérable. Cependant, ces mêmes ménages perdent de vue, les 20 années passées, durant lesquelles les revenus ont également été revus à la hausse.

Néanmoins, les commerçants ont pu être encouragés à arrondir les prix par la conversion franc-euros résultant de l'adoption de l'euro, pouvant entrainer la hausse de l'inflation.

En tant que Français, ne cassons pas les stéréotypes et prenons l'exemple de la baguette de pain, passée à 0,68 € en 2002 alors qu'elle était à 0,66 € en 2001 (+ 3 %). D'autre part, au même moment, le café par exemple a baissé, comme d'autres produits quotidiens.

Ainsi, selon l'INSEE, cette inflation sur les prix serait comptabilisée entre +0,1 % et 0,2 %.





TAUX D'USURE

En septembre, les courtiers ont manifesté car la banque de France ne souhaitait pas réviser le taux d'usure, même de façon exceptionnelle.

La colère de la profession a été entendue puisque les nouveaux taux d'usure calculés seront applicables à partir du 1er octobre 2022.

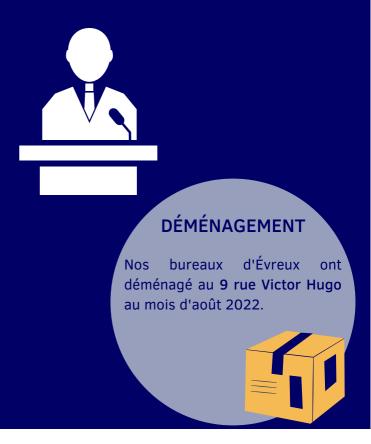
Selon le communiqué de la banque de France ce relèvement portera les plafonds de crédits immobiliers à 3,05 % pour ceux de + 20 ans et 3,03 % pour ceux – 20 ans.



PANORAMA POLITIQUE

Le panorama politique questionne sur l'avenir de l'union européenne par la montée de l'extrême droite au sein de divers pays notamment en Suède et en Hongrie. Nous pouvons également évoquer les élections législatives italiennes et la montée de l'extrême droite, moins d'un siècle après B. Mussolini (parallèle en effet un peu simple) avec Giorgia Meloni cheffe de file du parti *Fratelli d'Italia* considéré comme « post-fasciste ». Au printemps 2023, ce sera au tour des Espagnols que reviendra ce choix, face à l'émergence du parti d'extrême droite Vox.

Sur le continent américain, au Brésil c'est également les élections parlementaires, opposant pour le second tour Lula à J. Bolsonaro.



CONTACTEZ-NOUS!

ACCÈS CLIENT

Avertissement

Ce document a été réalisé par NS GROUPE™, reflétant ses convictions, et n'est diffusé qu'à titre informatif. Les informations contenues ne constituent en aucun cas une incitation à acheter ou à vendre des titres, ni une quelconque sollicitation ou offre de souscription. Aucune garantie, exprimée ou implicite, ne saurait être attachée au présent document, ni de la part de la société, ni de ses dirigeants, en ce qui concerne l'exactitude, l'intégralité ou la précision des informations qui y sont contenues. De la même façon, la société et ses dirigeants déclinent toute forme d'engagement ou de responsabilité auprès de ceux qui auront pris connaissance de ce document. Les performances passées ne sauraient préjuger des performances futures. Les investisseurs sont susceptibles de subir de lourdes pertes par rapport à leur investissement initial selon l'évolution des marchés et des cours de change.



NS GROUPE™ - ÉVREUX 9 rue Victor Hugo - 27000 ÉVREUX Tél. : 02 32 62 03 98



NS GROUPE™ - LILLE 10 rue Faidherbe - 59000 Lille Tél.: 03 20 42 01 17 **NS GROUPE™ - PARIS** 205 rue Marcadet - 75018 PARIS Tél. : 01 42 26 50 14





